

Le bug #1 d'Ubuntu enfin fixé : Microsoft n'est plus dominant sur le marché

Lorsque la distribution GNU/Linux Ubuntu est sortie en 2004, son père fondateur Mark Shuttleworth a signalé lui-même le premier « bug » : Microsoft détient la majorité du marché (Microsoft has a majority market share).

Il s'agissait symboliquement, et avec humour, de montrer le cap à suivre en désignant le principal concurrent.

Aujourd'hui la donne a changé et Shuttleworth a décidé hier de marquer ce bug comme résolu (fix released), quand bien même cela ne signifie pas, loin de là, qu'Ubuntu ait *gagné* comme il s'en explique ci-dessous.

Remarque : Nous en profitons pour signaler que Framasoft sera présent en masse à l'Ubuntu Party de Paris, avec stand et 3 mini-conférences le samedi 1er juin.



Bug #1 : Microsoft détient la majorité du marché

Bug #1 (liberation) : Microsoft has a majority market share

Mark Shuttleworth – 30 mai 2013 – Launchpad Ubuntu
(Traduction : Penguin, Mowee, Cryptie, quack1, @zessx, Asta, misc, MFolschette, Samusz + anonymes)

Aujourd'hui, l'utilisation de l'informatique dans la vie de tous les jours est beaucoup plus importante qu'elle ne l'était en 2004 : les téléphones, tablettes et autres appareils nomades sont devenus une part non négligeable de notre vie numérique. D'un point de vue compétitif, cet édifiant marché est une bénédiction pour la concurrence. Avec notamment iOS et Android, qui tous deux représentent une part significative du marché (Voir Windows en dessous de iOS et Android réunis avec ce graphique.

Android n'est peut-être pas mon premier choix de (noyau) Linux, ni le vôtre, mais c'est sans aucun doute une plateforme *open source* qui offre des avantages pratiques et économiques aux utilisateurs, comme à l'industrie. Ainsi, nous avons d'un côté de la concurrence et de l'autre une bonne représentation de l'*open source* dans l'informatique personnelle.

Même si nous n'avons joué qu'un petit rôle dans ce changement, je pense qu'il est important pour nous de reconnaître qu'il a eu lieu. Du point de vue d'Ubuntu, le bug est maintenant clos.

Évidemment, ce bug a aussi un aspect social. Pour beaucoup, il a fait office de déclaration d'intention. Mais il est préférable pour nous de nous concentrer sur l'excellence de notre propre travail, plutôt que considérer notre impact sur le produit des autres. Depuis les (nombreuses) années que ce bug est référencé, nous avons trouvé comment être excellents dans le cloud, et j'espère que nous trouverons aussi bientôt comment l'être sur les postes de travail des développeurs, et peut-être même sur toute la quantité d'appareils que les utilisateurs réguliers peuvent utiliser. Je préférerais désormais que nous trouvions un cri de ralliement qui célébrerait ces idées et leur management.

Il est important de remarquer que de nos jours, si vous êtes dans le domaine de l'informatique dématérialisée (*NdT : cloud computing*), l'équipe de service d'infrastructure (*NdT : IaaS*) de Microsoft est très compétente et travaille dur pour que Linux soit parfaitement supporté par Azure, ce qui rend le travail avec eux très plaisant. Si l'évolution du marché a peut-être joué un rôle dans tout ça, les circonstances ont changé et les institutions se sont adaptées. Nous nous devons donc de le faire aussi.

Cela dit, il est bon de prendre du recul et de visualiser combien tout cela a changé depuis 2004, et à quelle vitesse ! Avec Ubuntu, notre but est de proposer à tous une expérience utilisateur formidable, que ce soit pour les développeurs, pour la production en entreprise ou tout simplement l'utilisateur final. Et tout cela avec un large support de matériel. Nous évoluons dans un environnement dynamique qui ne cesse de changer d'année en année. C'est donc pour cela que nous devons sans arrêt nous remettre en question, que ce soit au niveau de notre façon de faire, nos pratiques, les outils que nous utilisons ainsi que les relations que nous entretenons en interne et en externe. Corriger ce problème n'en est qu'un tout petit exemple.